

Dombasle-sur-Meurthe.

**HISTOIRE DE LA SOUDIÈRE &
DES SALINES DE DOMBASLE-
SUR-MEURTHE**

Salines Solvay
1882 - 1963 - 2002

En 1874, la Soudière Solvay implantée à Dombasle veut exploiter une concession sur le territoire de Flainval, un différent va les opposer à la Société des Salines Botta de Dombasle pour des forages trop proches de leur concession de Dombasle.

Ces forages ne serviront qu'à extraire la saumure, matière première de l'industrie naissante de la soude, en aucun cas elle ne servira au commerce du sel rétorque M. Solvay. Finalement, un arrangement provisoire est trouvé sur le territoire de Flainval.

La rivalité des salines commence, voudrait-on limiter le développement de la soudière Solvay ? Le Ministre de l'époque s'en mêle et conforte la position Solvay en facilitant la production de soude qui à la vente est beaucoup plus avantageuse que le commerce de sel.

La construction de la saline démarre en 1882 dans l'enceinte de la Soudière actuelle, à quelques centaines de mètres de la Saline Botta. Deux forages de puits salés sont acceptés à Crévic et Sommerviller en 1883.

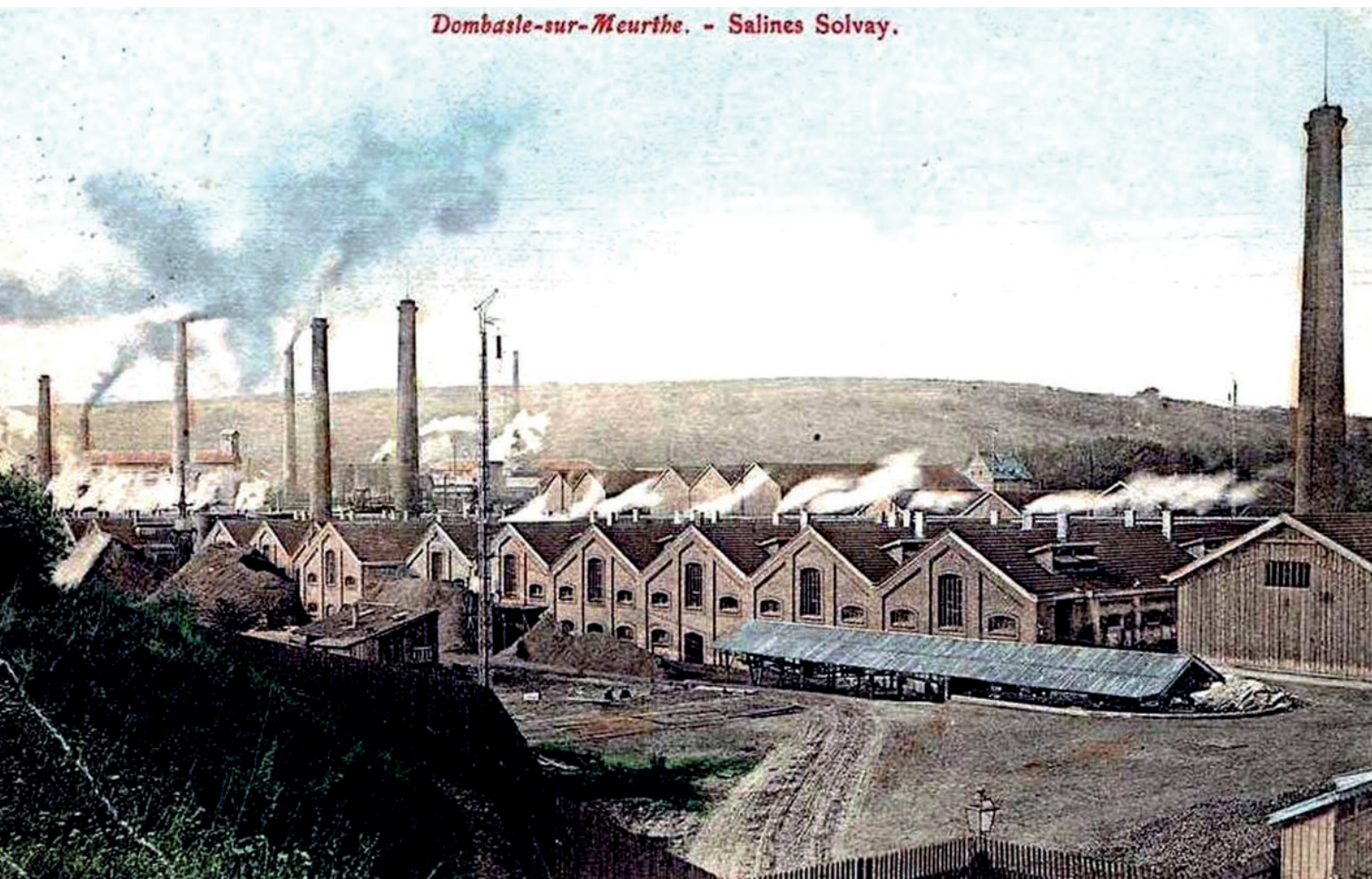
Plus tard, la Société Solvay obtient l'autorisation de réaliser des nouveaux forages sur les communes de Buissoncourt, Haraucourt, Gellenoncourt sous l'appellation de Concession de Haraucourt en 1886.

En 1898, un agrandissement de la saline est réalisé par l'entreprise France Lanord et Bichaton, les sondages de Flainval sont abandonnés et à partir de 1905, la saline Solvay exploite la nouvelle concession de Haraucourt.

Pendant la Première Guerre mondiale, la saline a recours à une main d'œuvre féminine pour continuer ses activités.

Dans la concession de Haraucourt, 118 sondages sont forés entre 1905 et 1937 dans le premier faisceau de sel pour pallier le manque de rendement des pompes à piston. Les sondages indépendants sont équipés pour injecter l'eau douce provenant de la Meurthe et l'extraction de la saumure.

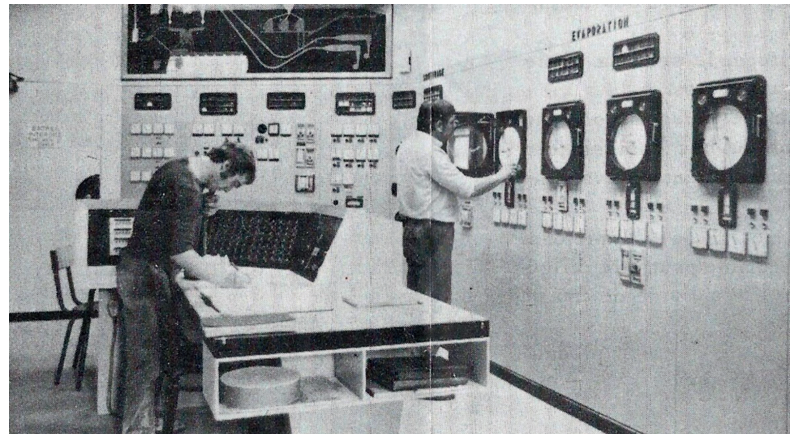
Dombasle-sur-Meurthe. - Salines Solvay.



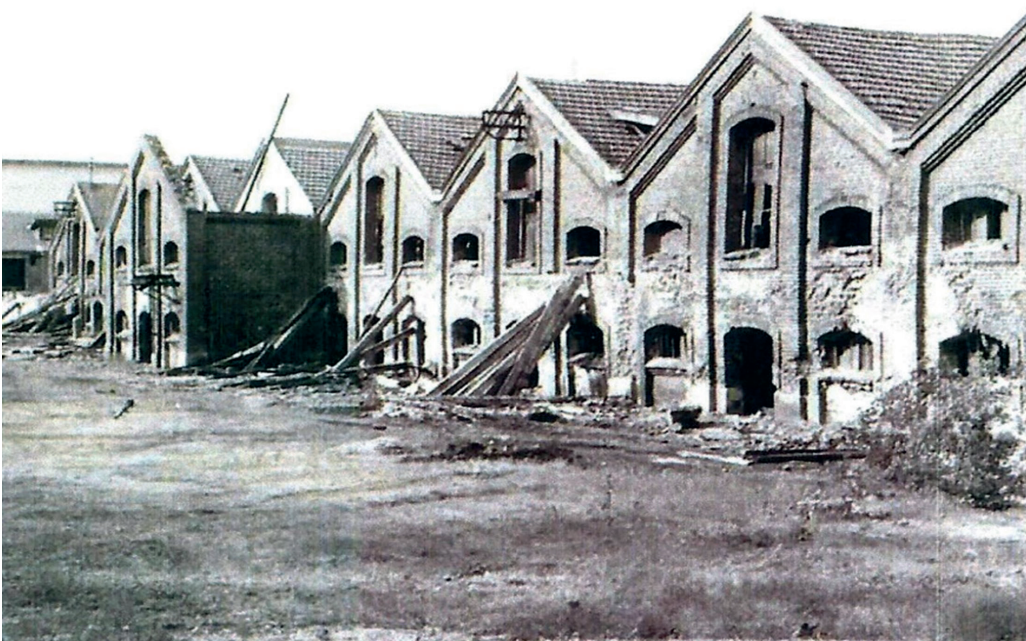
La soudière absorbe énormément de saumure (+ de 10 000 m³ par jour), la saline produit alors 21 500 t/an de sel par salinage dans les poêles, le reste de saumure extraite sert à la fabrication en soudière de 176 000 t de carbonate de soude par an.

À partir de 1952, une nouvelle technique dite " par pistes " se substitue à l'ancienne technique d'exploitation avec des pompes immergées plus performantes. Les puits de sondages alignés tous les 50 mètres sont mis en communication par dissolution horizontale à l'eau pour une exploitation intensive du gisement salé jusqu'à l'effondrement total des sols (cratères de Haraucourt).

En 1950 les tireurs de sel, à partir de leur râteau ou volant (sorte de râpeaux à longs manches sans dents) répartissent le sel grenu saliné sur le manteau de la poêle pour son égouttage.



Salle de contrôle de la nouvelle saline vers 1980 pour le raffinage du sel.



Démolition de la saline en 1963, une nouvelle saline sera édifée sur le même emplacement.

Modernisée en 1957, la saline est finalement démolie en 1963 après 80 ans de service, une nouvelle saline renaît sur le même emplacement avec des capacités de productions de 550 tonnes par jour grâce à un effectif de 80 saliniers.

La production par poêles à vapeur disparaît, la saumure est transformée en bouillie dans des évaporateurs sous vides à multiples effets. Le brouet obtenu est dirigé vers desessoreuses tournant à 800t/mn, le sel humide alimente enfin des sécheurs à air chaud pour obtenir exclusivement un sel fin raffiné. La bluterie ou tamisage permet de calibrer les sels pour le conditionnement à la Saline Cérébos rachetée par Solvay en 1986.

En 1978, un atelier de pastilles compacte le sel fin destiné à la régénération des adoucisseurs d'eau et une presse produit des blocs à lécher pour le bétail permettant ainsi la vente de produits à haute valeur ajoutée. La saline est certifiée ISO 9002 en 1996, cette norme apportant des garanties de qualité couvre le processus de fabrication et de commercialisation.

La filiale Solvay-Sels-France créée en 1999 est spécialement dédiée au développement européen des Marques « Cérébos - Axal » (Italie, Espagne, France, Portugal, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas) afin d'occuper une position de leader sur les marchés et en particulier de la grande distribution.

En 2000, la capacité annuelle de la saline en sel essoré-séché est de 200 000 tonnes, l'unité produit essentiellement des sels destinés aux industries pharmaceutiques, le sel pharmacopée Solvay commercialisé sous forme de poudre « Solsel », aux industries alimentaires sous la marque Cérébos avec du sel de table fin et gros iodé, ainsi que des pastilles de marque Axal servant de régénérant pour l'adoucissement des eaux.

En 2002 une Entreprise commune aux deux groupes, Kali und Saltz et Solvay France est créée et gère les deux salines Solvay et Cérébos de Dombasle pour la production et la commercialisation, sous l'appellation : ESCO (Européan Salt Company).



Cette nouvelle saline ne fabriquera plus que du sel fin en vases clos (3 évaporateurs en bleu) et sera gérée par ESCO à partir de 2002.

Aujourd'hui Solvay Dombasle ne commercialise plus de sel et a recentré ses fabrications sur : le carbonate de sodium utilisé dans l'industrie du verre plats et creux, verres techniques (écrans vidéo, fibres optiques, laine de verre...), et en tant qu'adoucisseur d'eau dans la détergence. Le carbonate de sodium IPH (haute pureté) a également des applications dans l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire et la chimie fine.

Quant au bicarbonate de sodium et ses dérivés il sert dans de multiples utilisations: les usages domestiques, l'alimentation humaine (poudre levante) et animale, la pharmacie : effervescence, hémodialyse, et dans l'épuration des fumées d'incinérateurs d'ordures ménagères ou des fumées industrielles par le procédé « SOLVair ».

